

# Enseignements d'ENSEMBLE! :

## à propos de deux questions

Par *Eugène BEGOC*. Le 14-11-2025

Deux questions émergent à ENSEMBLE! au moment où nous fermons la porte de cette formation.

### **1. Pourquoi avons-nous divisé par trois l'effectif, se demande à voix haute Jean-Louis ?**

Un élément, parmi d'autres, l'explique. Passer au politique depuis le réseau d'action dans l'entreprise et dans les services étatiques (i.e. le syndicalisme) ou depuis la transition entre le municipalisme, le féminisme, l'antiracisme ou l'associationnisme (s'il est possible de parler en ces termes) n'est pas un mouvement spontané. Ce n'était pas le cas avant, ce n'est pas le cas aujourd'hui, et ce le sera encore moins demain.

Cette dimension de l'articulation entre le sectoriel (ce qu'on appelait le travail « de masse », est-ce qu'on peut s'accorder sur cette terminologie ?) et le transversal, i.e. le politique, le moment où les ambitions de changer LA société mutent vers la visée de changer DE société, de civilisation.

Ce qui définit une génération au plan politique est ce moment de la trans-croissance. 68 est le dernier de ces moments.

En ce sens, ENSEMBLE! est un des chaînons qui travaille au nouveau 68, et nous sommes nombreux, avec Roland, Francis, Laurence et Jean-Claude à assumer « pari tenu » depuis 2015, prenons à bras le corps le pari à tenir depuis que le peuple de gauche a défié la dissolution de l'Assemblée en même temps que le jeu petits bras des partis politiques de ses représentant-es élu-es du suffrage universel.

### **2. Pourquoi avons-nous perdu en chemin nos radicalités, celles-là qui ont été à l'origine de l'élan des rassemblements, interpelle Christophe ?**

Les avons-nous vraiment perdues ? Dans l'existence d'un individu, d'un groupe, d'une société, d'une institution (parti, syndicat, etc.), aucune radicalité ne dure éternellement. Prendre les questions à la racine implique de se re-questionner encore et encore, de remettre sur le métier le cadre d'actions, les premières dynamiques collectives...

Des facteurs extérieurs et intérieurs ont accentué à la limite du supportable l'écart entre la visée et la capacité immédiate.

Notre décision de clore douze années d'actions communes découle de cette insupportable.

C'est l'unique point qui réunit l'expérimentation à venir du réseau coopératif de la gauche alternative et l'engagement de la construction d'un nouveau parti avec GDS et l'association pour une République, Écologique et Sociale.

Chacun·e a ses propres raisons de choisir l'une ou l'autre de ces deux options. La légitimité n'est pas plus d'un côté que de l'autre. Seule compte la pratique, ce qu'elle concrétise comme objectifs et comme principes.

Le choix de l'Alliance et la préparation de la transition ont répondu à des critères de principe : calendrier adapté à l'appropriation par toutes et tous des termes de la décision, retenue dans la polémique (au prix de silences oraux et écrits qui ont encouragé des outrances visiblement), maintien d'un niveau d'argumentaires ménageant la sclérose de l'entre-soi de telle ou telle situation locale.

### **3. En douze ans, ENSEMBLE! a su**

- Être un espace de respiration à gauche pour celles et ceux qui recherchaient autre chose qu'une consigne de vote, qu'un seul slogan face à des questions anciennes ou nouvelles difficilement prises en charge par l'arc politico-syndical...
- Expérimenter des moments de dialogue entre itinéraires militants pluriels (international, brochure démocratie...)
- Maintenir une voie de politisation distincte du stato-médiatique et défiant l'incarnation du « ni droite, ni gauche » démagogique incarné à gauche par JLM2017 et JLM2022.

Insuffisant ? Oui, nous fermons la porte.

Inutile ? Non, nous ne serions pas en train d'ouvrir de nouvelles portes sans le travail de ces douze années.